



# A l'Orée du Petit Bois

N° 83 Septembre 2024

Publication Périodique ISSN 2678-3576



## Le rêve de la vie

### SOMMAIRE :

#### Éditorial :

Page 1

#### Paroles

#### de résidents

Pages 2 à 7

#### Événements

Page 8

Rêver...continuer de rêver...toute la vie...

Rêver pour fantasmer, pour rêver sa vie, pour se décaler d'avec une réalité parfois frustrante. Oui, le rêve a sa dose d'irréalité mais il permet justement de s'arranger avec une réalité qui souvent frustre ou réduit le rêve.

Sans rêve nous sommes cantonnés à vivre dans le passé, voire à le ressasser. Rêver permet de se projeter, d'envisager un futur et de vivre pour quelque chose, pour quelqu'un. Il permet l'expression de notre désir pour vivre.

Je connais un homme qui prend beaucoup de temps à regarder le vélo qu'il pourrait acheter et parle régulièrement de son projet d'achat....cela fait 15 ans... ! On peut dire qu'il rêve sa vie plutôt que de vivre ses rêves.

Le rêve doit, à un moment, passer à la réalité, autrement, comme le dit Pierre Curie « Il faut faire de la vie un rêve et faire d'un rêve une réalité ». Pour autant, quand on connaît cet homme, on se rend compte que vivre dans son rêve le porte et le fait toujours espérer. Il répond ainsi à la phrase de Coluche « On croit que les rêves c'est fait pour être réalisés. C'est ça le problème des rêves, c'est que c'est fait pour être rêvé ». Rêver... que le rêve se réalise ou pas il permet de susciter du désir, de l'envie et répond au principe de plaisir. N'est ce pas cela le plus important ?

**Delphine Aubin, psychologue**

*Il y a quelque temps l'une de mes petites nièces, Lisa, me proposait un thème pour le journal « A l'Orée du Petit Bois »*

*Elle suggérait de demander aux résidents :*

**« Quel a été le rêve de votre vie, rêve réalisé ou pas. »**

*Je m'étais toujours promise de mener les interviews avec elle. Mais ses études la mènent maintenant d'un bout à l'autre de la planète. Aussi ai-je pensé qu'il ne me fallait pas attendre l'un de ses séjours à Pradines pour conduire ces entretiens .*

*Alors ... avec nos aînés :*

*Rêvons ou pas ! Réalisons ou pas !*

*L'histoire d'une vie ...*

*Merci Lisa.*

*Françoise Vandermesse*

Vous m'en posez une question !..

Mon père m'a habituée à accepter ce qui se présente. Si c'est bon, ça va. Si c'est moins bon, il faut l'accepter .

C'était les voyages qui m'intéressaient. Découvrir des régions inconnues. Aller vers l'Océan, la Méditerranée. Ici on était à la campagne. L'été, l'hiver, ça se ressemble. On restait toujours dans le même secteur.

Adulte, j'ai pu voyager avec mon mari et visiter des régions: la Méditerranée, l'Océan. J'aimais tout. J'avais une préférence pour l'Océan car je craignais la chaleur. On ne se baignait pas, pas habitués.

C'était surtout les paysages inconnus qui m'attiraient. J'avais découvert la côte basque, la côte landaise, par la lecture, mais je voulais les découvrir par moi-même.

**Madame Chibary**



J'avais envie de travailler dans le commerce et j'y ai travaillé toute ma vie, dans l'électro-ménager.

J'aimais le contact. Je m'occupais bien de nos clients.

Je les conseillais sur leurs achats selon leurs possibilités financières.

**Madame Legendre**

J'aurais aimé faire du théâtre.

Dans la cour de récréation on se réunissait. On était toute une équipe et faisions du théâtre. L'institutrice nous sortait du préau. Elle nous disait, « *Allez dans la cour, faire autre chose que du théâtre !* ». C'était la guerre.

Quand j'étais gamine, on avait appris le Cid à l'école.

« *A moi comte deux mots . Parle.*

*Ote moi d'un doute. Connais tu bien Don Diègue.*

*Oui. Parlons bas, écoute »*

Je me rappelle bien du texte. Gérard Philippe a été enterré au cimetière de Ramatuelle dans son costume de scène. Il avait joué Le Cid.

C'était un grand acteur, mort jeune !

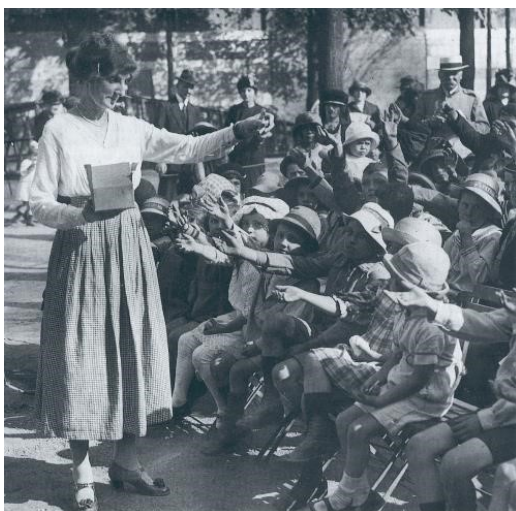
**Madame Bernatas.**



J'aimais les enfants. J'ai toujours dit que je voulais être maitresse d'école.

Petite, je jouais à la maitresse avec mes poupées et avec ma petite sœur. Nous avons 14 mois de différence .

Avec le Bac, on pouvait être institutrice sans passer de concours. J'ai aimé réaliser mon rêve.



**Madame Pasquet**

Je n'ai pas eu de rêves.

Je vivais avec mes grands-parents. On était des paysans pauvres. Le père était décédé. C'était les femmes qui travaillaient.

J'étais heureuse, comme je vivais: ma famille, la terre, le travail.

Je n'ai pas rêvé de quoi que ce soit.

J'ai été gâtée par les familles chez qui ma mère travaillait. Ils me donnaient des sucreries. J'étais contente.



**Madame Sasiain**

La guerre a bouleversé toute notre jeunesse. Je suis née en 1933.

L'essentiel pour nous était de rentrer chez nous, de retrouver la maison, après l'exode.

On n'avait pas vraiment d'ambition. Il fallait tout remettre en place.

Libres, on reprenait la vie au jour le jour. Il fallait que tout se remette en route.



Projeter quelque chose à l'époque, ce n'était pas possible.

**Madame Yeles**



Ah! J'ai toujours rêvé d'être institutrice et de m'occuper des enfants. Parce que j'avais deux arrière-grands-mères qui s'occupaient beaucoup de moi. Je voulais faire comme elles, comme elles le faisaient pour moi.

J'ai été nommée comme institutrice dans un village et suis toujours restée dans le Lot .

J'avais 4 garçons. Je m'occupais d'eux comme des enfants de l'école et réciproquement.

J'ai eu beaucoup de chance. Mon mari était aussi instituteur. On a beaucoup travaillé ensemble, dans la même école. Lui, les grands, moi, les petits.

Les parents de la campagne aimaient avoir un maitre et une maitresse.

**Madame Larroque**

Je n'ai pas eu beaucoup de rêves.

Papa était dur. Il fallait faire les moissons. J'adorais les animaux. Je n'avais pas peur d'eux, ni eux de moi. J'en faisais ce que je voulais.

Jeune, j'aimais faire du commerce. Adulte, j'ai travaillé dans l'alimentation. Il y avait du boulot mais j'aimais.

Le patron m'a adoptée tout de suite. Il voulait que les employés s'entendent bien. Il nous répartissait, un homme, une femme aux différents postes.

Je les aidais beaucoup. Une année, ils avaient décidé de partir quelques jours en vacances. J'ai tenu le magasin. Je commençais plus tôt et terminais plus tard.



Tous les soirs j'arrosais même les fleurs de la terrasse derrière le magasin. Ils n'en sont pas revenus quand ils sont rentrés !

C'était le bon temps. Je voudrais que ce temps revienne.

**Madame Herbeil**

Aujourd'hui, j'ai un rêve. J'aimerais retrouver ma famille. J'ai perdu mon mari, ma sœur, mon frère.

Enfant je voulais vivre heureuse, avoir une belle vie. Vivre heureuse avec les enfants, tranquille, ne pas avoir de problèmes, de malheurs.

Ma fille ne pouvait pas me garder chez elle. Elle m'a installée ici à la Résidence du Petit Bois. Je suis heureuse. Elle s'occupe beaucoup de moi. Elle est très gentille. Elle résout les problèmes .

Je souhaite que les gens soient heureux comme je l'ai été.

**Madame Lacassagne**

Je rêvais de me marier, d'avoir des enfants et un travail. J'ai réalisé tous ces rêves. J'ai commencé à travailler à l'imprimerie Tardy-Quercy à Cahors. Ensuite je me suis mariée et j'ai eu deux filles. Tout a été bien.

En plus ma fille aînée m'a donné deux petites-filles qui ont maintenant 23 et 11 ans. C'est un bonheur énorme . C'est une joie. Je les vois souvent, une joie immense, incomparable.

**Madame Malique**

J'étais seule, élevée avec des vieux. J'ai beaucoup souffert à l'école. Je parlais patois. Les gosses qui avaient mon âge rigolaient. Il y en avait bien qui parlaient patois, comme moi. L'institutrice était très gentille. Elle disait « *Il ne faut pas parler comme cela, mais comme cela.* »

Mes parents parlaient très bien le Français mais jamais à la maison. Papa écrivait bien. Une cousine vivait à Paris et venait passer les vacances à la maison. Elle m'apprenait et me grondait quand je parlais mal.

Maintenant j'ai un rêve. J'ai 94 ans et suis en fauteuil roulant. Je rêve souvent que je marche et que je pourrai remarcher.

### **Madame Diet**

Je rêvais de garder des enfants. J'aimais les gosses et je l'ai fait. J'ai gardé des enfants à Béziers, en Corse et à Cahors, nommée nourrice agréée. Quand je parlais, ils me regrettaient.



J'ai gardé une enfant qui vient me voir ici. Elle m'appelle Mamie. Je suis pour elle, sa Mamie, peut-être plus que les mamies de sa famille.

### **Madame Bessières**

J'aurais aimé faire des voyages. Mais je n'ai pas pu. J'aurais aimé visiter l'Afrique où il y a de grands espaces et des animaux.

Je suis allée essentiellement dans le Lot et un peu à Toulouse, plus tard. Nous y allions en autocar avec mon mari.



### **Madame Cazes**

Je rêvais de grandir pour devenir chanteuse ou danseuse.

J'aimais chanter. J'avais la voix juste, assez haute, soprano lyrique. Je n'ai pas pu réaliser mes rêves.

Papa avait aussi une belle voix. Il a eu un accident de la circulation qui a gâché la vie de toute la famille. Ça a tout fichu en l'air .

### **Madame Leperd**

Mon rêve était de voyager et je l'ai fait. Je suis allée en Yougoslavie, appelée ainsi à l'époque. J'ai visité la Suisse allemande avec un curé de Lacapelle- Marival qui organisait des séjours. Je suis aussi allée en Italie du Sud..

J'aimais voyager. J'aimais les paysages, la culture, la gastronomie, le dépaysement. Je choisissais des voyages où l'on bougeait. Pas question de rester au bord de la piscine à l'hôtel ! En Tunisie, nous avons fait 3 jours à dos de chameau.



17 jours en Thaïlande en voyage organisé. Là c'était le dépaysement total. Les habitants ne s'énervent pas. Ils sont cools. Il fallait aimer les Temples!

Je vous remercie beaucoup de m'interroger sur ce thème. Ça me rappelle de bons souvenirs.

**Madame De Labaca**



Le rêve ! Je n'en avais pas. J'aurais voulu faire du chant mais ce n'était pas possible pendant la guerre.

J'aimais chanter « La chanson de Solveig de Grieg ». C'est un opéra.

**Madame Combes**

J'ai très mal commencé ma vie et j'ai maintenant 101 ans. Nous étions 6 de famille et pas aisés. Mon père était marchand. Ma mère faisait des ménages. On nous a placés dans des fermes où j'ai travaillé dur, très jeune.

Je souhaitais avoir des enfants mais pas précipités comme je les ai eus. J'en ai eu 5 en 6 ans.

Placée dans la ferme, la patronne me surveillait les gosses et moi je travaillais. On labourait. On faisait tout.

La vie était très dure. Je payais de mon travail pour mes enfants. Je n'ai jamais eu de dettes. J'ai transmis cela à mes enfants. J'ai pas honte d'avoir été pauvre. J'ai toujours été honnête. Je peux retourner dans mon village. Ceux qui vivent encore me recevraient.

Ne croyez pas que j'allais au lit à 20 h. Je travaillais autant le jour que la nuit. J'ai eu la santé !

**Madame Bouzou**

## Ca n'arrête pas de bouger à la Résidence du Petit Bois !



Atelier pâtisserie réalisé soit le matin soit l'après midi. Cela sent bon le gâteau, et quel plaisir de le manger !!

Le « Café Dépêche » qui a lieu quasiment tous les matins.

Café ou thé, lecture du journal avec discussion sur les articles du jour.



Repas « barbecue » préparé par les professionnelles de l'EHPAD sous la pergola du patio. Un petit moment suspendu ...

Nous souhaitons la bienvenue à **Jeannette Pamies** et **Robert Fernandez**.